

La voie furtive

Sous l'œil propitiatoire de la maison de Rodin, à Meudon, cette voyageuse ourdit des formes mouvantes, qu'elle extrait de l'acier inoxydable. Davantage qu'elle ne sculpte, Hélène Vans tend des volumes dans le vide...

Avec diplomate et tueur à gage, militaire reste l'un des métiers les plus propices à la vie itinérante. C'est à la carrière d'officier de son père qu'elle doit d'être née à Madagascar, plus précisément à Ambositra, une agglomération des hauts plateaux réputée, paraît-il, pour sa population de sculpteurs sur bois...

La prochaine fois que vous irez voir votre cousin de Rennes, faites un saut du côté de Chantepie, vers la Pote-



ric. Il y a là une allée en sous-sol: 78 mètres de long qui, jusqu'en l'an 2000, tenaient autant du bunker que du coupe-gorge. Aujourd'hui, des enfants y jouent au ballon et l'on y donne de la musique. Entre temps, Hélène Vans est passée par là, inscrivant un losange de gradins sur les flancs de cette passerelle enfouie, et sertissant un colossal oiseau d'acier dans la fente sommitale qui le césurait. *Furtivité so-*
laire: cette œuvre d'envergure, la dernière en date, est à

porter au crédit du "1 %" (la proportion du budget des équipements publics affectée à un projet de nature culturelle). Ceci résume bien les deux postulats sur lesquels cette exploratrice des tensions de la matière a assis sa philosophie: capter le volume en mouvement et donner à l'artiste le rôle qui lui revient dans le concert de la cité. *"J'ai commencé en modelant la terre, au début, j'étais hantée par les figures africaines. Ensuite, mon travail s'est épuré: après le plâtre, où j'ai taillé de hautes figures longilignes, je suis venue au métal par le biais de la commande publique. Lors de ma première exposition, en 1987, j'avais rencontré le fondeur Gilbert Clementi, qui m'a aidée à trouver cet atelier."*

Viaduc, hangars, terrains vagues, entrepôts et même chantier naval! On se croirait dans une banlieue de Tardif. C'est à Meudon, dans l'ascension de la colline Rodin, au-dessus des anciennes carrières de craie. Depuis quinze ans, Hélène Vans y façonne des coupons d'inox et des feuilles de polypropylène, elle y conçoit des géométries changeantes, elle y évide au scalpel des triangles de tôle satinée, et elle y ourdit des sculptures monumentales. Il y a du Calder dans les galbes d'Hélène.

Franck de Lavarène